

## **Spectacle**

### **" Un demi-siècle de musique dans le salon musical de Pauline Viardot".**

#### **Château de la Douve. Samedi 7 mars 2026 à 15 h.**

Etes-vous conviés à la Douve pour un après-midi musical avec Pauline Viardot ? Bien évidemment. Mais comment cela se fait-il ? C'est tout simplement que Patrick Barbier, musicologue de renom et chantre de Pauline Viardot est au rendez-vous, et qu'accompagné de la sublime soprano ukrainienne Inna Kaliguna et du brillant pianiste Jean-Marc Pont Marchesi, il va nous transporter par un bel après midi de printemps dans le salon musical de Pauline Viardot.

Nous aurons ainsi le privilège de pouvoir assister à un merveilleux concert entrecoupé d'éléments narratifs quand notre conteur du jour nous fera vivre, comme si on y était, des séquences de la vie de cette Pauline avec le luxe d'un goûter à l'entr'acte, semblable ce que cette dernière offrait à ses invités: du chocolat chaud avec des brioches!

#### **Qui était Pauline Viardot?**

Pauline Viardot, la famille, sa famille

Pauline Viardot est une figure étonnante car à la fois cantatrice, grande compositrice, grande européenne - elle a traversé tous les pays d'Europe - et a rencontré tous les grands compositeurs, les grands écrivains, les grands peintres et les têtes couronnées de son époque.

Née le 18 juillet 1821 à Paris, dernier enfant du talentueux ténor et grand pédagogue Manuel Garcia et de Joaquina, artiste lyrique, Pauline a une sœur, la Malibran, cantatrice internationale connue et reconnue dans toute l'Europe. Partout, la voix sublime de la Malibran est louée et commentée. Pauline n'a pas l'idée de concurrencer sa sœur et se dirige naturellement vers le piano; elle sera d'ailleurs l'élève de Franz Liszt. Elle a aussi un frère, renommé pour sa découverte du laryngoscope.

#### **Une famille internationale**

Alors qu'elle n'a que 4 ans, la petite troupe part aux Etats-Unis faire découvrir l'opéra européen en interprétant le Barbier de Séville. A New-York, la famille Garcia rencontre Lorenzo Da Ponte, librettiste des opéras de Mozart, Don Giovanni, Così fan tutte, les Noces de Figaro. Lorenzo Da Ponte demande à Manuel de monter Don Giovanni.

Les parents Garcia sont andalous mais les enfants sont nés en France et parlent français, italien mais espagnol entre eux. Pauline, à l'instar de la Malibran ne craindra pas d'ajouter des mélodies espagnoles à ses concerts : l'air « yo que soy contrabandista » devient le bis idéal des deux cantatrices.

## Les début de carrière

Coup de tonnerre dans ce ciel musical, La Malibran décède des suites d'une chute de cheval à Manchester. Consternation, lamentations, le monde pleure sa Malibran vénérée.

Mère et fille se concertent pour décider que Pauline désormais chantera. Elle a 17 ans. Depuis qu'elle est née, Pauline baigne dans la musique, connaît par cœur toutes les mélodies et pour elle, c'est un jeu d'enfant que de reprendre les rôles de sa sœur Maria. Mais là, c'est la stupéfaction : Pauline a une voix semblable à celle de la Malibran au point que Musset dira que cette dernière s'est réincarnée en Pauline Garcia; elle a le même type de voix, avec « ses graves profonds et ses aigus triomphants » et, de plus, peut être tour à tour alto et soprano. Si le public est stupéfait d'entendre la voix sublime de Pauline, il la désignera longtemps comme la fille de..., la sœur de...

## Le mariage

George Sand, la chère amie de Pauline, décide de la marier avec l'assentiment de sa mère et en accord avec elle. George Sand a peur que Pauline ne s'amourache de Musset qu'elle sait volage. Elle veut pour sa protégée un homme sérieux, stable; ce sera Louis Viardot, de 20 ans son aîné, d'une extrême intelligence, directeur du théâtre italien de Paris, grand collectionneur d'art, hispaniste, traducteur du Don Quichotte de Cervantes qui fait encore référence aujourd'hui.

Ils auront 4 enfants, dont Louise qui fut confiée à Georges Sand et Chopin pendant les tournées à l'étranger (5 ans hors de France pendant 9 ans). Louis Viardot décidera d'interrompre ses activités pour devenir exclusivement l'impresario de sa femme. Ils voyageront beaucoup et s'exileront à Baden Baden pendant 9 ans, quand Napoléon III accéda au pouvoir, Louis Viardot, républicain convaincu, était considéré comme ennemi de l'empire.

## Les multiples talents et les succès

Par la magie de sa voix qui réunit 3 genres, le contralto, le mezzo soprano et le soprano, par son jeu scénique, Pauline ne se contente pas de chanter, elle incarne ses personnages en leur donnant un souffle à nul autre pareil, et ainsi enchante le public. Son répertoire est l'opéra italien, Rossini, Bellini, Donizetti mais elle a à cœur de refaire découvrir au public des auteurs du 18ème siècle comme Haendel, Bach, encouragée par Camille Saint Saens. Plusieurs rencontres donneront à des artistes musicaux talentueux, d'accoucher de chefs-d'œuvre grâce à Pauline et pour elle afin qu'elle soit leur interprète; ainsi Meyerbeer lui offrira « le prophète », Gounod « Sapho ». et « Orphée et Euridice » de Gluck, remanié par Berlioz pour elle, qui lui assurera une consécration totale. Brahms et Fauré composent à son intention. Plus âgée, elle endossera le rôle de Marie dans l'oratorio de Massenet (Marie-Magdeleine) dont il lui sera toujours infiniment reconnaissant.

Passionnée de chant, Pauline Viardot l'est aussi de musique, elle joue admirablement du piano et compose des romances, des mélodies « Hai Ali » des transcriptions, des opérettes de chambre, et crée « Cendrillon » vers l'âge de 82 ans, remis à l'honneur aujourd'hui. Elle a aussi écrit des opéras pour ses enfants et ses élèves, opéras qu'elle mettait en scène. Elle n'hésitera pas à improviser une danse cosaque, une chanson géorgienne. Chopin qui ne supportait pas que quiconque touche à sa musique, acceptera que Pauline transforme 12 mazurkas en mélodies, Pendant la moitié de sa vie, elle formera des élèves féminines. Elle aime également dessiner, lit beaucoup, et a entretenu une importante correspondance avec tous ses amis d'Europe après ses multiples voyages, maîtrisant six langues!

Pauline Viardot, ses voyages, ses amis,

En effet Pauline Viardot a énormément voyagé et chanté dans toute l'Europe, elle commence par l'Alhambra (où sa soeur a rêvé de chanter), Madrid et puis tour à tour l'Angleterre, l'Allemagne, l'empire austro-hongrois, où elle remporte de nombreux triomphes, Berlin, Vienne ou Dresde lui servent de deuxième patrie, Baden Baden, « la capitale d'été de l'Europe », monarques, princes, petits aristocrates et grands bourgeois de la banque et de l'industrie se retrouvent, le Tout-Paris y côtoie le Tout Vienne et le Tout-Saint-Pétersbourg. Le tour ne serait pas complet si on omettait, l'Europe Centrale, son pays préféré, Saint-Pétersbourg où elle remporte à chacun de ses voyages, un succès inimaginable, des ovations à chacun de ses spectacles, le peuple russe est très chaleureux à son égard qu'il s'agisse du couple princier ou des moujiks. C'est aussi à Saint Saint-Pétersbourg qu'elle rencontrera Tourgueniev.

Ivan Tourgueniev

Ce jeune poète, de l'aristocratie russe parlant français comme toute personne de la bonne société russe, dès sa rencontre avec Pauline Viardot, va s'attacher à ses pas; elle sera son égérie, sa muse, son éternel amour au point que lui ira vivre avec les Viardot ; quand ils ne partageaient pas le même logement, Tourgeniev, avait sa propre maison à quelques encablures de celle des Viardot comme à Baden ou à Bougival. Louis s'entendait bien avec Tourgueniev, ils partageaient la même passion pour la chasse, la littérature et ira même jusqu'à corriger ses écrits pour lui apporter la petite touche française qui manquait. Stupéfiant ménage à trois en tout bien, tout honneur, pendant 40 ans.

Autre amitié indéfectible, celle de George Sand qui s'enticha de la toute jeune Pauline Garcia. Elle l'entoura d'une affection maternelle toute sa vie « chère chérie fille ; Amitié parfois possessive et dévorante. Leur abondante correspondance est un témoin précieux de la vie intellectuelle et artistique de l'époque. George Sand la reçut plus que souvent à Nohant où Pauline établit avec Chopin une complicité musicale et amicale.

Il y eut aussi Clara Schumann, sa contemporaine avec laquelle elle partagea et des moments de sa vie - elles ont eu leur premier enfant en même temps - et la musique.

Et puis, il faut aussi faire mention de toute une cour d'amis peintres - Delacroix, Ingres- ou d'écrivains, musiciens, tous ses amoureux transis, qui soupiraient auprès de Pauline sous le regard courtois de Louis dont Maurice Sand, Amy Scheffer, Gounod, Julien Rietz, Berlioz et bien sûr Tourgueniev. Ils partageaient des moments musicaux exceptionnels lors des jeudis où le couple Viardot ouvrait son appartement rue de Douai, laissant résonner l'orgue Cavaillé-Coll (dont la partie centrale était ornée d'un médaillon de la Malibran) et où l'on pouvait entendre des oratorios de Haendel, du Mendelssohn et de bien d'autres compositions. Dans ce cadre là, la voix envoûtante de Pauline saisissait chacun. Ses intermèdes musicaux auront lieu également à Baden. Ces rendez-vous étaient très prisés eurent également lieu à Baden Baden.

Après la mort de Louis, Pauline déménagea boulevard Saint Germain et son salon compta de nouveau parmi les lieux essentiels de la musique avec cette fois César Franck, Jules Massenet, Gabriel Fauré et quelques écrivains français : Zola, Maupassant, Daudet. Pauline continuera à chanter les pièces que sa voix lui permettait .

Pauline Viardot s'éteignit paisiblement le 18 mai 1910, quelques notes de Norma au bout des lèvres.

